

# Les fleurs et les papillons sont partis.

Contes des cinq continents  
Ré Et Philippe Soupault



1958

## LES FLEURS ET LES PAPILLONS SONT PARTIS

■ 1. Il était une fois un pays où les hommes étaient méchants.

Un magicien\* très puissant et très bon ne voulut plus y demeurer.

Il alla vivre tout en haut d'une grande montagne.

■ 2. Dès son départ, toutes les fleurs des prairies, celles qui poussent dans les bois, celles qui fleurissent au bord des rivières, des lacs et des mers, se fanèrent et moururent.

Après la mort des fleurs, les oiseaux, les papillons, les abeilles et les autres insectes partirent à leur tour.

Plus de couleurs dans les champs, plus de chansons dans les bois.



Le pays était devenu très triste.

■ **3.** Les plus vieux habitants parlaient aux petits enfants des belles fleurs et des beaux papillons qu'ils voyaient autrefois. Les enfants ne voulaient pas les croire.

— Ce ne sont que des contes\*, disaient-ils.

Seul, le fils d'une pauvre femme croyait encore aux fleurs, aux papillons et aux oiseaux.

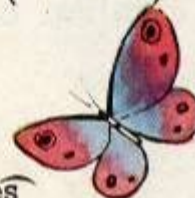
« Ah ! se dit-il, quand je serai grand, j'irai trouver le bon magicien pour lui demander de nous rendre les fleurs. »

(à suivre)



#### I. - JE LIS.

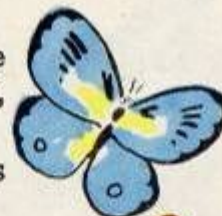
Un magicien ; plus y demeurer ; les autres insectes ; papillons ; croyait encore.



#### II. - JE COMPRENDS.

Un magicien : un magicien, comme une fée, peut faire des choses étonnantes, extraordinaires.

Des contes : sont des histoires inventées et qui ne sont pas vraies.



#### III. - JE RACONTE.

Pourquoi le magicien quitta-t-il le pays ? Où alla-t-il vivre ? Que devint le pays après son départ ?



#### IV. - JE TRAVAILLE.

Je copie les mots qui suivent. Je souligne y quand il remplace deux i (y = ii).

un pays	elle croyait
il voyait	y demeurer
un rayon	un paysage
une bicyclette	un voyage



## SUR LA MONTAGNE

- **1.** Arrivé à l'âge d'homme\*, un beau matin, il partit.  
— Quel fou ! dirent les gens du pays.

Le jeune homme marcha longtemps, longtemps. Il arriva enfin au pied d'une montagne, si haute, si haute, que son sommet était invisible.

- **2.** Il fit trois fois le tour de la montagne sans trouver de sentier. Il finit par découvrir une petite marche ; plus haut, il aperçut une autre petite marche ; et, quand il leva les yeux vers le sommet\* de la montagne, il vit un escalier. Et il grimpa, grimpa, sans jamais se retourner.



■ 3. A la fin du premier jour, le sommet de la montagne ne s'était même pas approché. Le deuxième et le troisième jour non plus. Le jeune homme commençait à se décourager quand, le quatrième jour, il réussit à l'atteindre\*.

Au milieu des rochers, il aperçut une source. Il se pencha pour boire un peu d'eau. A peine y avait-il trempé les lèvres que toute sa fatigue disparut.

A ce moment, il entendit une voix qui lui demandait ce qu'il était venu chercher.

(à suivre)



**I. - JE LIS.**

Longtemps ; était invisible ; il aperçut ; un escalier ; commençait à.

**II. - JE COMPRENDS.**

*L'âge d'homme* : l'enfant a vieilli ; il est devenu un homme.

*Le sommet de la montagne* : le haut de la montagne.

*Il réussit à atteindre le sommet* : malgré les difficultés, il arriva au sommet.

**III. - JE RACONTE.**

Que fit le jeune homme pour retrouver le magicien ? Arriva-t-il facilement au sommet de la montagne ?

**IV. - JE TRAVAILLE.**

Je copie les mots suivants en trois colonnes selon qu'ils contiennent *in, ein, ain*.

atteindre	le matin	la ceinture
peindre	le bain	le gamin
le pantin	la main	plein
la peinture	le rein	le pain



## LE RETOUR DES FLEURS

■ 1. Je suis venu, répondit-il, pour demander au grand magicien de nous rendre les fleurs et les papillons. Un pays sans fleurs, sans oiseaux et sans abeilles, est triste et sans joie. Les gens de mon pays cesseraient d'être méchants, si le magicien leur rendait les fleurs.



■ 2. Alors, le jeune homme se sentit soulevé par des mains invisibles\*. Elles le portèrent au milieu d'un tapis de fleurs de toutes les couleurs. Un parfum délicieux flottait dans l'air... Le jeune homme ne pouvait en croire ses yeux. Jamais il n'avait imaginé que les fleurs puissent être si belles.

■ 3. De nouveau il entendit la voix qui lui dit de cueillir toutes les fleurs qu'il voulait. Il en cueillit de toutes les couleurs. Quand il en eut plein les bras, les mains invisibles le ramenèrent doucement sur le sommet de la montagne.

■ 4. Alors, la voix lui dit :

— Emporte ces fleurs sur la terre. A cause de ton courage\*, elle ne sera jamais plus sans fleurs.

Le jeune homme fut bientôt de retour dans son pays. Les habitants en voyant les fleurs et en respirant leur parfum, n'osaient pas croire à leur bonheur.

Chacun s'efforça d'être aussi bon que possible pour que le grand magicien leur laisse les fleurs, les oiseaux, les papillons et les insectes.

(Et la terre redevint un jardin).

Adapté de Ré et Philippe SOUPAULT  
(Cortès des cinq continents. Stock, édit.)

I. - JE LIS.

Pays ; des mains invisibles ; un parfum délicieux ; ne pouvait en croire ; il n'avait imaginé ; cueillir.

II. - JE COMPRENDS.

*Des mains invisibles* : des mains qu'on ne voyait pas.

*A cause de ton courage* : puisque tu les as cherchées malgré les dangers, tu pourras ramener les fleurs dans ton pays.

III. - JE RACONTE.

Que demande le jeune homme à la voix qui lui parlait ? Que lui arriva-t-il ensuite ? Comment se termina son aventure ?

IV. - JE TRAVAILLE.

Je copie les mots suivants et je souligne ceux dans lesquels *um* se prononce *ome* :

un	le parfum	l'aquarium
quelqu'un	l'album	lundi
	chacun	le géranium
	aucun	l'arum

